

Oxygène

Les frères Dardenne sont censés représenter le haut du panier du cinéma belge contemporain. Pourtant il y a mieux qu'eux ! Voir, par exemple, le totalement inconnu Hans Van Nuffel, réalisateur d'un mélodrame qui, a priori, a tout pour rebuter. Car comment s'intéresser aux journées langoureuses d'un jeune homme atteint de mucoviscidose qui s'emmerde sec dans un hôpital avec, comme seul espoir, celui de rester vivant le plus longtemps possible ? Raconté comme ça, cela n'attirerait pas un demi-spectateur du dernier "Harry Potter". Pourtant, le metteur en scène réussit



à insuffler de la vie dans cette ambiance de mort. Le jeune malade trouvant un contrepoint à son quotidien cafardeux en fréquentant un autre patient qui palie sa longue attente d'une greffe de poumons (décidément !) par des vanes ravageuses, en tombant amoureux d'une malade de son âge et en fréquentant une bande de vcyous avec qui il fait les quatre cents coups. Grâce à l'interprétation du jeune Steff Aerts qui a bien plus de charisme que cette endive cuite de Robert Pattinson et une mise en scène au cordeau qui élimine systématiquement pathos et compassion au profit de l'appel à la vie, "Oxygène" donne une sacrée dose... d'oxygène, tiens (en salles le 12 octobre) !